

Une émission pour canaliser les flux

SOUS LES JUPES DES IMAGES

Propos recueillis par Frédéric ANTOINE

Avant la dernière Coupe du monde, une photo circulait beaucoup dans les médias. Prise à la sauvette, elle essayait de saisir ces quartiers où étaient parqués les travailleurs immigrés de Doha. Mais ne montrait-elle que cela ? Comment avait-elle été prise ? Et que veut dire ce type de photos ? Autant de questions que l'on se pose (ou pas) devant une image, lorsqu'on prend le temps de s'y arrêter. Tout comme on peut se demander pourquoi tant de photos du confinement en Chine montraient, photographiés de haut, des gens arrêtés dans les rues. Ou s'interroger sur ce que représente vraiment *Bliss1*, le fond d'écran des ordinateurs utilisant Microsoft XP : une image virtuelle ou une vue réelle ? Des questions qui permettent d'aller plus loin, de se libérer de l'évidence de l'image.

DE LA PÉDAGOGIE EN DIX MINUTES

Aller plus loin avec les images sera ce que Arte proposera prochainement tous les jours sur sa chaîne TV. Depuis mi-novembre 2022, sur son service en

ligne, l'opérateur audiovisuel franco-allemand présente déjà quelques-uns des épisodes de cette émission de douze minutes, intitulée *Le dessous des images*.

« *L'émission s'inspire du Dessous des cartes, présente sur Arte depuis plusieurs années, explique Sonia Devillers, qui anime le nouveau programme. Le Dessous des cartes réussit à faire de la pédagogie de très bon niveau en dix minutes, en prenant un sujet complexe et en le rendant intelligible au grand public. En étant nourri par des universitaires et en recourant à tout un vocabulaire visuel. Arte voulait décliner ce concept en créant d'autres marques dans d'autres domaines. Dont celui des images.* »

Lorsque la production a commencé à réfléchir à quoi pourrait ressembler ce nouveau programme, elle a très vite pensé à Sonia Devillers. *Parce que, pendant huit ans, elle a animé L'instant M, une émission quotidienne de France Inter consacrée à l'analyse des médias, et que, depuis quatre ans, elle présente L'édito médias dans la matinale de la station.*

« *Quand ils sont venus me chercher, j'ai dit oui en quarante secondes. J'ai ajouté que cette idée était géniale et qu'il fallait absolument que ce programme voie le jour. On a ensuite trouvé des solutions pour que je puisse à la fois continuer mon travail en radio, que j'aime par-dessus tout et dont je ne suis pas du tout lassée, et animer Le dessous des images. À cette fin, ils sont en train de recruter une équipe super compétente qui fabriquera ce programme sous la direction d'une femme, Emmanuelle Voltaire.* »

CLÉS POUR COMPRENDRE

Sonia Devillers insiste sur le fait que le but de l'émission n'est pas d'aller rechercher le sens de l'image, ou de lui donner un sens. « *Je refuse complètement le mot "décryptage", parce que je crois que les images ne sont pas cryptées. Toutes les générations actuelles ont une immense culture de l'image. Elles en perçoivent bien le sens. En revanche, nous n'avons pas tous une culture ou les références nécessaires pour analyser ces images. Surtout qu'elles sont devenues tellement nombreuses, et qu'il y a tellement de secteurs de la société qui en*

Médias
&
Immédi@ts

TOUS POUR LA MUSIQUE

Créée en Flandre en 2000, la "semaine de la musique belge" devient nationale, le Conseil de la Musique rejoignant la VRT, la plateforme de promotion musicale VI.BE et la RTBF, dans le mood de la *Belgian Music Week* depuis 2021. Tipik propose ainsi le dimanche 30/01 une Nuit de la Musique belge, où sept artistes confirmés parraineront leur coup de cœur musical 2023. Toute la semaine, la programmation radio de la RTBF sera colorée de belgitude.

Semaine de la musique belge, du 30/01 au 05/02.

NON-CONFIDENTIEL

Indice que la question du (non)célibat des prêtres n'intéresse pas que quelques personnes directement concernées, le documentaire *Célibat des prêtres, le calvaire de l'Église*, diffusé par Arte en 2022 et réalisé par Rémi Bénichou et Éric Colomer a obtenu de beaux scores d'audience : 832 000 téléspectateurs lors de sa première diffusion en linéaire le 13 septembre 2022 sur la chaîne Arte, 243 000 vues sur Arte.tv et 570 000 sur Youtube. Soit 1 645 000 visionnaires au total.



SONIA DEVILLERS.
Fournir les références pour comprendre les images.

Médias classiques ou médias sociaux, affiches, pictogrammes, fonds d'écran... À longueur de journée, les images engloutissent leurs spectateurs et marquent l'inconscient collectif. Mais qu'y a-t-il derrière elles ? Peut-on éviter leur simple fascination ? Une brève émission d'Arte va déshabiller certaines d'entre elles...

produisent. Évidemment, la télévision, le cinéma, les réseaux sociaux. Mais le sport est aussi devenu une machine à images planétaires. Tout comme la science. La NASA ne cesse de fabriquer des images destinées à de la communication. Et rappelons-nous les représentations d'un virus humain lors du covid. Elles n'étaient pas exactement ce qui ressort des microscopes professionnels, mais de la fabrication d'images. Le sens de l'image est devenu tellement vaste, complexe, il s'est si fort professionnalisé que l'on a besoin d'avoir des clés, des références. Cette plongée est le rôle du Dessous des images. »

langues et pays. Les images retenues seront aussi très récentes, car ce programme n'est pas une émission historique. Ensuite, la production doit pouvoir en acquérir les droits, ce qui n'est pas évident. L'image doit aussi s'inscrire dans une généalogie, pour que l'on comprenne tout ce qui a pu l'inspirer, avec les références explicites et implicites qu'elle contient. À cette fin, chaque épisode recourt à plusieurs images, que l'on fait dialoguer entre elles. Enfin, la production s'efforce de pouvoir contacter quelque part dans le monde ceux qui ont fait ces images, ou des personnes présentes au moment où elles ont été prises.

amener à une réflexion sur l'image que nous n'aurions pas eue forcément », explique Sonia Devillers. De quoi essayer de comprendre pourquoi ces images se sont ancrées dans l'imaginaire collectif contemporain.

Forte des premiers épisodes présents en ligne, la production de ce programme est actuellement « en train de monter une petite usine à analyser les images ». Car cette émission quotidienne ne se limitera pas à quelques semaines. Sa présence étant quasi thérapeutique dans un monde submergé par le visuel, elle devrait s'installer pour un bon bout de temps sur Arte. Et permettre ainsi, à qui le veut, de comprendre que, comme le disait le réalisateur Jean-Luc Godard, « ceci n'est pas une image juste. C'est juste une image ». ■

Le dessous des images, trois fois par semaine sur Arte.tv et, à partir de mars ou avril (date exacte à préciser), Lu-Ve 19h30 sur la chaîne de télévision Arte.

PAS SIMPLE À TROUVER RÉFLÉCHIR

Pour être soumises au scanner de la nouvelle émission, toutes les images ne sont pas bonnes à prendre. Les critères qui déterminent leur choix sont multiples. Arte ayant une vocation plurinationale, elles doivent avoir du sens pour des gens de différentes cultures,

Ces acteurs de terrains ne sont pas le seul type de personnages convoqué dans l'émission. Il y a toujours à leurs côtés quelqu'un qui relève plutôt d'un champ théorique : un universitaire, un spécialiste, un cinéaste ou un photographe. « Quelqu'un qui va nous

POUR S'Y RETROUVER



Qu'il peut être agréable de se "nourrir" intellectuellement en écoutant via son smartphone des contenus sonores tout en travaillant, faisant du sport, jardinant, en bus ou au volant. Mais faire soi-même le tri entre les milliers de podcasts disponibles en ligne est devenu impossible. Contenus d'abord destinés à l'écoute radio ou créations sonores originales (*podcast native*), il y en a tel-

lement qu'on se perd. Cette application développée par Apple vient très utilement à la rescousse, car elle trie des podcasts très divers par catégories ("actualités", "culture et société", "éducation...") puis par sous-catégories (dans "religions et spiritualités" : les courants religieux, la religion ou la spiritualité). Ils sont ensuite présentés par émission et épisode. Riche et pratique.

Podcasts, sur App Store. En Belgique, l'app. propose des contenus en français et en néerlandais.

DÉCRYPTAGE 2.0

Pour aider à décrypter l'info, la RTBF dispose de sa propre plateforme en ligne qui aide à lutter contre la désinformation. Le service public n'y est pas pour grand-chose puisque son site réutilise quatre outils d'analyse déjà existants, et pas toujours fort précis. On peut y soumettre des articles en langue française qui susciteraient des doutes sur leur crédibilité.

■ <http://faky.be>